



Un mastodonte ira chercher la chaleur à 2 km de profondeur

VAUD Un modèle XXL de foreuse est arrivé à Lavey-Morcles dans le cadre du chantier de géothermie. Deux autres projets suivront en Suisse romande.

Le projet de centrale géothermique de Lavey-Morcles est entré dans le concret. Une foreuse gigantesque a été acheminée vendredi dans le Chablais vaudois. Son poids de 89 tonnes confèrera à la plateforme de forage des allures de mastodonte lorsque tous les raccordements seront effectués. «Le forage doit débuter lors de la troisième semaine de janvier et durera environ six mois», a précisé Jean-François Pilet, le directeur de la société AGEPP, responsable du projet. S'il s'agit là du premier projet de géothermie profonde de Suisse, la machine sera ensuite transportée à Vinzel, sur La Côte vaudoise pour un concept similaire. Un troisième projet pourrait suivre dans le Jura, sur la commune de Haute-Sorne.

À Lavey-Morcles, le forage permettra de capter de l'eau à 110 degrés, à 2,3 kilomètres de profondeur, pour un débit de 40 litres/seconde. Cette quantité d'eau permettra d'alimenter les Bains de Lavey et produira l'équivalent de la consommation électrique de 900 ménages par an.



L'arrivée de l'engin est à voir sur notre app.

Il faudra compter plusieurs semaines avant que la machine soit opérationnelle.

«Pas de risques sismiques à prévoir»

Plusieurs projets de géothermie profonde ont capoté en Suisse. À Bâle, ils ont été stoppés après une série de séismes – quatre en moins de deux mois – en 2006. En 2013, un forage a provoqué des problèmes identiques dans le can-

ton de Saint-Gall. Pour ce qui est de Lavey, Jean-François Pilet est confiant: «Il n'y a pas de risques sismiques particuliers à prévoir. La grande différence, c'est que la roche est cette fois déjà naturellement fracturée.»

À long terme, il est envisagé de valoriser la chaleur résiduelle pour d'autres utilisations (chauffage à distance,

serres, piscicultures, etc.). «Dès fin 2022, les Bains ne seront plus alimentés par les trois puits actuels, qui seront conservés comme structures de secours, mais directement par la nouvelle construction. Il faudra attendre fin 2023 pour que l'installation génère de l'électricité», a précisé Jean-François Pilet. Le chantier, subventionné à hauteur de 18,5 millions par le Canton et la Confédération, est devisé à 40 millions de francs. –FABRICE ZWAHLEN